



Jean Le Cam,
Finistère Mer Vent



« Quand ça va vite, ça fait du bruit ! Là, ça monte doucement, j'ai 28 nœuds de vent, ça va monter encore un peu. Je me prépare à changer de voilure. Il n'y pas de grosse mer pour le moment, car on est en avant de la dépression, c'est là qu'il faut essayer d'aller vite parce qu'après c'est la mer qui bloque. C'est le moment de faire de l'Est rapide. Côté avarie, je touche du bois, heureusement que j'ai fait mettre un peu de bois sur cette table à cartes, ça me sert à ça ! (rires). Pour le moment ça va pas, je n'ai pas de souci particulier. Devant il y a, toujours les deux qui allument, même avec Alex qui n'a qu'un foil ! Le Samouraï des mers nous abandonne, il nous quitte, c'est pour mieux revenir j'espère. Un peu dommage que le Japon s'en aille de la course. J'ai appris que Jérémie (Beyou) avait des problèmes de chariot de grand-voile, c'est ça ? Derrière ils sont dans la dépression, donc ça doit être difficile.

Le Chevalier Noir, c'est le Chevalier Noir ! Il veut s'attaquer à tout ce qui est devant, ce qu'il y a derrière il s'en fout (rires) donc je le laisse faire. L'objectif, c'est de passer la dépression, on ne va pas chatouiller Grand Mère dans les orties ! C'est pas le moment, on est plutôt à regarder comment on va faire au mieux pour gérer et passer au mieux la dépression. Cette nuit on va prendre, après on empanne et puis après ça mollit. La mer n'est pas un champ de vagues, a priori on est devant la grosse mer. On arrive à s'échapper par devant donc c'est plutôt une bonne nouvelle. Y'a de la mer quand même, mais ça va ! Je suis content de ma position, je suis 8^e c'est à peu près ce que j'avais prévu ! On va être content avec ce qu'on a hein ! Quand t'es pas content avec ce que t'as t'es jamais content du tout, donc à un moment, vaut mieux être content de quelque chose que de rien du tout ! Donc moi je suis très content de ma place ! Je n'ai jamais vu ça à ce point là, c'est colossal, c'est monstrueux ces écarts ! On le savait dès le départ avant de commencer, mais à ce point là quand même !

Dès le premier jour c'est parti par devant, nous on était dans la pétrole à 2 nœuds, et les autres devant étaient à 20 nœuds tout le temps, ça fait des écarts direct ! Les plus riches sont plus riches et Tati est à Terre. T'imagines ! Je suis 8^e, c'est amusant, enfin je sais pas si c'est amusant, je suis à plus de 2150 milles du 1^{er}. Je suis 8^{ème} du Vendée Globe, et je suis à plus de 2000 milles du 1^{er}, c'est quand même balèze. Après le 3^e il est à 700 milles du 2^e, après c'est du même acalmie. Là-haut notre ami Jérémie, je ne sais pas comment il va s'en sortir, après il y a un peu de pétrole quand même. Il va falloir qu'il descende de son arbre à un moment. On verra bien ce qu'il se passera.

Ça redescend à 25 nœuds, y'a eu un passage à 28. Comme je suis plutôt toilé pour 25-26, je m'attends à réduire mais je ne veux pas réduire avant l'heure non plus. Je fais une pointe à 24 nœuds. On va prendre un 2^e ris. J'attends tranquillement que le vent monte je réfléchis à comment prendre les choses, je recharge les batteries, j'ai rempli mon thermos d'eau chaude, les petits détails qui font que quand tu as froid la nuit, que t'appuies sur le thermos et qu'il y a l'eau chaude... et ben tu kiffes ! C'est bête mais tu kiffes. Je préfère faire ça pour pouvoir passer une bonne nuit, ça te donne le moral, alors que si tu bouffes que du lyophilisé et que t'as pas d'eau chaude, ça c'est pas pour moi !

Faut être le plus prêt possible mais faut pas non plus être trop dedans ! Dans le front chaud il te rattrape et là t'as de la mer plate, mais plus tu vas vite avec, c'est plus plus ! Plus tu gardes la mer plate, plus tu vas vite, plus tu fais une tête rapide. Faut pas réduire avant l'heure non plus, il faut être dans le bon timing en clair, comme d'hab, pas trop, pas plus, pas moins, comme partout ! »